

RASSEMBLEMENT DES 8 ET 9 SEPTEMBRE 2018
MEMOIRE DU LYCEE POLONAIS CYPRIAN NORWID
VILLARD-DE-LANS 1940-1946

Participants :

Les anciens : Françoise Bérard (Hynko) – Krystyna Fassina (Kamieniak) – Christine Haon (Gryczka) – André Pogorzelski – Alexandre Uzynski
Suzette Guichard

Familles et amis : Maurice Bérard – Claude Fassina – Maxime Kristanek – Daniel et Patricia Liber – Stéphane et Christiane Malbos – Marie-Thérèse, Georges, Marie-Pierre, Camille et Sarah Nowak – Le petit fils de André Pogorzelski – Viola, Tolek, Laurène, Anne-Charlotte et Flavia Sadowski – Nicole Uzynski – Maria et Bernard Vaysade.

Excusés : Henri Gielec – Marian Liber – Henry Kristanek

Nous avons eu le plaisir d'accueillir une délégation polonaise qui construit avec nous le futur espace muséal consacré au lycée : Slawomir et Iwona Gorzynski et leurs enfants, Adam Orliewicz, Jolanta Pol et Natalia Wrzesien.

RASSEMBLEMENT AU CIMETIERE AUTOUR DU TOMBEAU DES POLONAIS

Stéphane Malbos accueille et prend la parole.

« Quand la vie de tout un peuple est menacée dans ses fondements intimes, quand des tyrans veulent détruire toute une civilisation, une culture et des hommes, quand le naufrage est consommé, quand tout espoir semble perdu, il arrive une conjonction comme on en trouve parfois dans l'Histoire : ici, un ilot à l'écart des tumultes, un plateau de moyenne montagne ; là, des fétus qui surnagent, quelques hommes qui s'accrochent. Bientôt l'ilot devient roc, refuge, foyer, forteresse... »

C'est avec ces mots... flamboyants... de mon père, pour certains votre professeur, Marcel Malbos, que je vous accueille avec plaisir, encore une fois, dans ce cimetière où on repose les victimes de la barbarie nazie en Vercors, où reposent encore quelques élèves et professeurs du lycée polonais Cyprian Norwid. Flamboyants, ils l'ont été, ceux qui nous ont quittés cette année...

Wanda Devillers, né Delingier, qui souffrit tant de la mort à Vassieux de son frère Jerzy. La première fois que je l'ai rencontrée, c'était en 2006. J'avais présenté les archives de mon père et j'avais fait lire par Wanda un devoir d'élève qu'elle avait écrit en novembre 1944, après la tragédie de Vassieux. Mon père lui demandait d'écrire son autoportrait et Wanda était redevenue, larmes aux yeux, cette jeune fille qui se trouvait « peu expérimentée, parfois gauche », mais qui ne désespérait pas « d'atteindre une parfaite assurance » et d'avoir « l'équilibre du jugement indispensable pour passer pour une personne sensée ». Elle poursuivait : « J'étais assez légère, mais survint la guerre, et mes souffrances ont ouvert pour moi tout un monde inconnu. Je veux le connaître afin d'arriver au but que je me suis tracé, celui de devenir une vraie femme. » Une vraie femme, Wanda l'est certainement devenue, et flamboyante, oui ! Et active dans notre association où elle fut un moment membre du Bureau.

Flamboyant aussi, Michel Markiewicz. Né en France, orphelin très jeune, Michal avait rejoint un refuge polonais dans les Pyrénées. Krystyna avait partagé sa vie de réfugiés dans le centre d'accueil d'Usat-les-Bains, entre l'école communale française et les activités diverses organisées par nos adultes polonais pour leur redonner le sourire. Il avait ensuite rejoint Villard-de-Lans, Stella Matutina, l'école communale puis le lycée polonais. A la fermeture du lycée, plutôt que de le suivre à Paris, Michal avait rejoint le camp de la Courtine. Il y obtint le baccalauréat. Michal était très attaché au lycée et à notre association. Il était un fort caractère, vivant, enjoué, très précieux dans nos rassemblements par ses critiques et ses propositions, un acharné supporteur du travail de mémoire que nous effectuons.

Flamboyant, Piotr Wandycz que je n'ai pas connu, mais dont la biographie souligne la valeur, de la fuite de Pologne en France, puis du lycée en Grande-Bretagne via les Pyrénées. Des études brillantes en Grande-Bretagne, un engagement sans faille au plus haut niveau au service de l'émigration polonaise, une vie de chercheur et d'enseignant dans une de ses plus grandes universités : Harvard en Angleterre, Yale aux États-Unis.

Flamboyant, le parcours de Tadeusz Walewicz pour rejoindre l'armée polonaise à Coëtquidan, et se battre en Bourgogne aux côtés des Français, se réfugier un camp de travail puis à Villard, partir pour rejoindre Londres, finir dans les prisons espagnoles, être finalement libéré, rejoindre Gibraltar, rencontrer le général Sikorski, alors chef du gouvernement en exil, quelques heures avant que celui-ci disparaissent en mer, arriver enfin en Grande-Bretagne et participer au débarquement de Normandie ! Tadeusz devint ingénieur en mécanique et immigra au Canada...

Étaient-ils flamboyants, Stanislaw Rajfura et Aleksander Metelski ? Nous avons aussi appris leur décès cette année. Stanislaw, issue de l'émigration économique, simple ouvrier dans les mines de charbon, de la région de St-Etienne, puis, à force d'études, directeur de la section qui s'occupait des matériaux électromécaniques. Aleksander, que Krystyna a bien connu, venu de Pologne lors de la débâcle, admit au lycée de Paris puis à celui de Villard, ingénieur en aéronautique, constructeur du Concorde.

Pour eux et pour tous ceux qui les ont précédés dans la mort, Et aussi pour tous ceux dont nous avons perdu la trace, nous nous recueillons...

Une gerbe est déposée. Prières et hymnes.

Au retour du cimetière, une collation rassemble les participants à l'Agopop, ancienne Maison pour tous des 4 montagnes.

ASSEMBLEE GENERALE

L'assemblée générale de l'association s'est tenue à Villard-de-Lans dans les locaux du Grand hôtel de Paris à 14 h en présence de 18 membres présents ou représentés sur 25 à jour de leurs cotisations. Le quorum (25 %) étant atteint, l'AG peut délibérer valablement.

La mémoire des anciens élèves disparus cette année est évoquée.

Wanda Devillers, né Delingier, Michel Markiewicz, Piotr Wandycz, Tadeusz Walewicz, Stanislaw Rajfura et Aleksander Metelski.

Des photos inédites reçues de la famille des Jadwiga Siebeneichen sont projetées.

Des extraits du film de Rafaël Lewandowski, « A une certaine distance de l'orchestre », sont projetés.

RAPPORT MORAL

Le président Stéphane Malbos présente le rapport moral.

L'an passé, nous nous étions fixé 4 objectifs :

- S'exposer à la Fondation de la Résistance.
- Lancer Notre école.
- Intégrer un espace muséal dans un Château rénové.
- Archiver les archives.

S'exposer à la Fondation de la Résistance.

Nous avons suspendu ce projet. Nous le reprendrons quand l'espace muséal sera fini, et en particulier sa partie numérique, interactive. L'idée est d'utiliser le travail qui va s'accomplir pour l'espace muséal et de l'adapter aux caractéristiques du site www.museedelaresistanceenligne.

Lancer Notre école.

Ceci n'a pas été fait. La municipalité n'a pas souhaité les mettre en vente en librairie, mais seulement à la maison du Patrimoine qui en a vendu un seul. Aucune annonce n'a été faite ou manifestation organisée. Tout est

repoussé sans doute à l'inauguration de l'espace muséal. Cependant l'association en a vendu une trentaine, principalement à nos adhérents, et donné une quinzaine comme instrument de promotion pour notre cause.

Intégrer un « espace muséal » dans un Château rénové.

Un gros travail a été effectué avec la municipalité, le consulat, la société historique qui a été chargée du projet, les architecte, scénariste, scénographe... et bien sûr notre association. Une subvention importante a été obtenue du Sénat polonais (120 000 €) grâce au travail du Consulat de Lyon. Cinq réunions de travail se sont étalées d'octobre 2017 à mai 2018 pour définir concept, nom, espace, cheminement. On est alors passé à la réalisation. Des textes ont été écrits et un choix de photos et documents a été fait. Nous sommes encore dans cette phase et continuons à peaufiner. Nous espérons pouvoir intégrer, avec l'aide de la Fondation Zaleski, un documentaire spécifique sur le lycée à partir des « rush » du film *À une certaine distance de l'orchestre*, qui retrace la vie du fondateur du lycée.

Slawomir Gorzynski, chef de projet côté polonais, et Adam Orlewicz, scénographe, sont à cette AG pour présenter le projet.

Archiver les archives.

Nos archives ont été consultées par les différents acteurs polonais du projet espace muséal, dont des historiens, dont le consulat de Lyon. Quand la réalisation de l'espace muséal sera bien avancée, nous pourrons nous attaquer à ce chantier avec leur aide.

Les perspectives 2018-2019

Certainement une nouvelle année muséale. Il est question de demander une nouvelle subvention au Sénat polonais pour transformer les vitrines statiques de l'exposition en vitrines numériques, multimédia et interactives. Si la subvention est obtenue, il faudra alors créer cette nouvelle exposition : un gros travail en perspective. Il faudra bien sûr installer l'exposition physique et l'inaugurer dignement. Des festivités multiformes sont à imaginer et réaliser !

S'il nous reste un peu de temps et d'énergie, alors nous pourrons s'attaquer à nos archives : classement et numérisation.

RAPPORT FINANCIER 2017/2018

L'exercice commence le 1^{er} septembre et finit le 31 août.

En caisse en début d'exercice : 9 166,77 euros

Recettes : **1 510,40**

Cotisations (34) et dons : 1 245,00

Divers 265,40

Dépenses : **5 821,80**

Fonctionnement : 1 234,26

Publication de *Notre école* 4 448,50

Autres projets : 139,04

Le bilan de l'exercice est négatif : - 4 311,40

En caisse en fin d'exercice : 4 855,37 euros

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

BUDGET PREVISIONNEL 2018-2019

L'exercice commence le 1^{er} septembre et finit le 31 août.

Recettes : **1 405,00**

Cotisations : 1 155,00

Divers 250,00

Dépenses : **2 600,00**

Fonctionnement : 1 600,00

Projets : 1 000,00 (espace muséal)

Bilan négatif : - 735,00

Le budget prévisionnel est adopté à l'unanimité.

LES VOTES

À l'unanimité, le montant de la cotisation est maintenu à 35 euros.

Il est proposé au vote de l'AG le bureau suivant : Président : Stéphane Malbos. Vice-Présidents : Krystyna Fassina, Viola Sadowski et Daniel Liber. Secrétaire : Georges Nowak. Trésorier : Geneviève Perdrix.

Le bureau est élu à l'unanimité.

MESSE « DES POLONAIS » ET REPAS DU SOIR

Messe concélébrée par le prêtre polonais de la paroisse de Grenoble, Dariusz Wojtazik, et animée pour musique et chants par Mme Borowiecka et par les enfants de Viola Sadowski.

Le repas nous a rassemblés dans le restaurant du Grand hôtel de Paris où nous logions.

CHEMIN DE CROIX DE VALCHEVRIERE

À l'arrivée des pèlerins, nous nous sommes recueillis autour de la 7^e station du chemin de Croix.
Stéphane Malbos a prononcé ces mots :

Chers amis,

Chaque année, depuis 42 ans, nous nous retrouvons à cette 7^e station dite des Polonais construite à l'image des chapelles de Zakopane et sur laquelle sont gravés les noms des 25 Polonais, élèves, professeurs ou employés du lycée polonais Cyprian Norwid morts pour la Pologne et pour la France, « pour notre liberté, et pour la vôtre » comme ils aimaient le répéter.

Nous avons le plaisir d'accueillir aujourd'hui parmi nous, outre nos pèlerins habituels, anciens élèves et leurs familles et amis, Slawomir Grozynski et sa famille et Adam Orlewicz. Slawomir et Adam nous aident à construire, grâce à une subvention du Sénat polonais, un espace muséal dans les murs du Château actuellement en cours de rénovation, dans le lieu même où était le lycée polonais. C'est pour notre association et pour Villard un grand projet, un grand moment, car il nous rappelle que les valeurs que ces jeunes et pas si jeunes Polonais défendaient il y a près de 80 ans sont toujours d'actualité.

Ces valeurs s'appelaient... Mixité, diversité, respect. Travail, culture, solidarité. Engagement, humanisme, partage. Résistance, sacrifice, combat. Liberté, amitié, loyauté.

Le lycée polonais était aussi profondément imbibé d'une spiritualité catholique, mais d'un catholicisme bienveillant, ouvert aux indifférents comme aux athées convaincus, qui accepta sans difficulté que l'école soit dirigée pendant deux années par un protestant.

Au nom donc de la bienveillance, au nom du respect, de l'engagement, du partage et de l'amitié, nous nous recueillons...

